



Séminaire commun aux trois transversalités **8 décembre 2020**

« De la singularité à la généralisation : quelles articulations méthodologiques et théoriques possibles pour une recherche engagée sur les questions d'inégalités et ou d'écologie ? »

Les recherches du Ladyss tendent, à partir de disciplines diverses et à travers des thématiques et des échelles d'études variées, à mettre en évidence la grande diversité des situations, des dynamiques sociales et des recompositions des espaces, s'attachant à la singularité. Le Ladyss défend ainsi une éthique visant à préserver la reconnaissance du concret de ces matérialités multiples. Dans un contexte scientifique qui met l'accent sur les analyses situées et donne une place aux marginalités et aux inégalités sociales, écologiques et territoriales, il nous paraît important de réfléchir aux liens entre ces singularités observées, décrites et analysées (discours idiographique) et les possibilités de généralisation (discours nomothétique), la recherche de régularités (que l'on pourra essayer de ranger en types, régimes, modèles, structures, les multiples termes et leur signification seront différents selon les disciplines). La prochaine rencontre portée par les Transversalités du Ladyss, s'attachera à décrire les articulations et dialectiques Singularité – Généralisation des recherches associées aux territoires, ainsi qu'aux enjeux théoriques engagés. Nous nous demandons quelles questions soulève cette nécessité idiographique sur nos sujets de recherche (inégalités, mobilisations socio-environnementales etc.) par rapport à la nécessité de généraliser ? Généraliser est-il indispensable pour atteindre une crédibilité scientifique ? Quels sont les enjeux épistémologiques (objet, concept, méthodes, concepts, action) de cet aller-retour entre le local situé et le global, le micro et le méso ?

Plus précisément :

1. Quels sont les recours théoriques pour comprendre et expliquer les études de cas, les insérer dans des débats collectifs scientifiques ?
2. Comment se façonnent des régimes d'ensemble / modèles et quel rôle y tiennent les singularités ? Quels sont les risques, les modalités ?
3. Quels échos trouvent ces questions dans les stratégies d'échantillonnage (de sites d'observation, de personnes interrogées, de mesures, etc.), dans la représentativité des données locales et leur caractère inférentiel ?
4. Comment, en retour, les généralisations extraites de cette diversité peuvent servir de cadre de référence pour aborder le terrain et le singulier ?

Cette journée apportera des éléments de pré-reflexion pour organiser un colloque Ladyss.

PROGRAMME

Matinée 10h-12h

Président-e de séance pour modération : à déterminer

Chasseuse de trolls : à déterminer

Introduction à la journée : Zoé Vaillant

Session : Enjeux épistémologiques et méthodologiques

Discutants Anne-Peggy Hellequin et Vincent Godard

10 minutes de présentation, 10 minutes de discussion par les discutant-e-s, 30 minutes de débat général

- Thibaud Deguilhem : De la singularité d'une arène politique nationale aux enjeux de la définition des politiques sociales sur la scène internationale : comment les relations inter-institutionnelles dessinent la politique publique naissante de protection sociale à Madagascar en retraduisant une opposition entre deux visions des politiques sociales dans les pays en développement ?
- Thierry Feuillet : Les enjeux de l'échantillonnage comme articulation entre singularités locales et tendances générales : le cas de l'analyse des variations spatio-temporelles de limite de l'arbre dans les Pyrénées.
- Zoé Vaillant : La comparaison, clé de passage entre empirie et théorie ? Vie de quartier et santé à La Réunion : quelle modélisation à partir de deux monographies de quartier comparatives ?

Après-midi : 14h-16h30

Président-e de séance pour modération : à déterminer

Chasseuse de trolls : à déterminer

Sessions : Terrains, design et démarche de recherche

Discutants : (Anne Sourdril et Igor Babou / Etienne Grésillon ? sous réserve).

10 minutes de présentation, 10 minutes de discussion par les discutant-e-s, 30 minutes de débat général

- Nicole Mathieu : En comparant deux programmes de recherche collective et interdisciplinaire « Voyage en France par les pays de faible densité » et « Régénération rurale », il s'agit de mettre en évidence d'une part les convergences de méthode pour passer de l'étude de cas à la théorie générale et inversement d'une hypothèse théorique et/ou conceptuelle au terrain idiographique, et d'autre part les différences d'obstacles à surmonter qui, dans une large mesure tiennent au « moment » (contexte de crise sociale, économique, écologique, culturelle) durant lequel ces recherches se déploient
- Denis Chartier : A partir de la présentation d'un travail de recherche/création localisé sur des vigneron.e.s en vins naturels des vallées du Cher et du Beuvron et leurs rapports au(x) vivant(s) dans un contexte de catastrophe écologique, Denis Chartier évoquera les stratégies

d'échantillonnage, de recherche et les recours théoriques qui ont permis, à partir de données locales ou micro-locales (travail sur le rapport aux levures), de penser une sortie de « l'ère de la plantation ».

Le local, l'ordinaire et les marges, productrices de transformation sociale à une échelle plus large ?

Discutant-e-s Joanne Clavel et Hervé Brédif

10 minutes de présentation, 10 minutes de discussion par les discutant-e-s, 30 minutes de débat général

- Nathalie Blanc : Comment poser la question des mobilisations contemporaines dans le champ de l'environnement ? Quels sont les modes d'engagement ? On peut observer la montée en puissance de revendications singulières au nom de préjudices présents ou à venir. Il en est ainsi, par exemple, des mères pour l'environnement, ou des mouvements de justice environnementale. En France, la question féministe est notamment discutée en lien avec le care de l'environnement rejoint les enjeux de justice. La question est de savoir comment ces mouvements conduisent-ils à transformer les enjeux de justice et la problématique de l'égalité ?
- Thomas Lamarche : Modèles coopératifs et potentiel de contestation : quelle capacité transformative des modèles d'organisation du travail coopératif et des initiatives participantes pour une émancipation économique et politique vers une « transition écologique » ? Exemple de l'analyse dans trois territoires.

Les discutant-e-s seront chargés de resituer chacune des interventions dans les axes de problématique transversales du Ladyss (comme par exemple le lien entre mobilisation et inégalités par exemple) l'idée étant que cette journée contribue à nourrir le collectif Ladyss.